

Rapport d'activité pour l'année 2019

Deux temps forts

L'année 2019 a été marquée par deux temps forts qui ont permis une belle valorisation publique de l'histoire et de la mémoire du monde du travail à Genève:

1. Une exposition de photographies montrant le travail en usine dans l'entreprise d'appareillage électrique **Gardy** de la Jonction entre 1918 et 1958, organisée en collaboration avec la Bibliothèque de Genève (BGE).

Présenté de mai à octobre 2019 dans le Couloir des coups d'œil de la BGE, cet accrochage a été ponctué le 19 septembre d'une rencontre-débat qui a notamment mis en valeur le témoignage d'anciens ouvriers de l'entreprise et de leurs descendant-e-s.

2. L'exposition **Nous saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019**, initiée par la Ville de Genève, conçue et réalisée par les Archives contestataires, le Collège du travail et Rosa Brux.

Présentée à l'Espace Le Commun, du 30 octobre au 24 novembre 2019, elle a accueilli près de 6400 personnes en quatre semaines, beaucoup d'entre elles étant issues de l'immigration. L'exposition a été unanimement saluée pour sa qualité et sa pertinence. Elle a également bénéficié d'une excellente couverture médiatique.

I. Archives et mémoire du monde du travail

1. Collecte, inventaire et conservation de fonds d'archives

En 2019, les activités usuelles de collecte et d'inventaire d'archives menées par le Collège du travail ont été réduites en raison de l'importance prise par les projets de valorisation, en particulier ceux liés aux saisonniers et saisonnières, faute aussi de financements externes malgré plusieurs recherches de fonds effectuées dans ce but.

Le Collège du travail a néanmoins terminé l'inventaire et la numérisation du fonds de **photographies Gardy**. Afin de garantir la conservation de celles-ci à long terme, les tirages et les négatifs originaux ont fait l'objet d'un don à la Bibliothèque de Genève, le Collège du travail se réservant néanmoins le libre usage des images numériques en sa possession. L'inventaire des quelque 600 photographies contenues dans ce fond, ainsi que leurs reproductions numériques sont désormais accessibles en ligne sur les bases de données du Collège du travail, de la Bibliothèque de Genève et de Memoriav, l'association dédiée à la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. Initié en 2018, ce projet a bénéficié du soutien financier de cette association ainsi que du Fonds mécénat SIG.

L'inventaire du fonds d'archives personnelles de l'ancien conseiller d'État socialiste **Willy Donzé** (1916-1987), transmis en 2018 par le Parti socialiste genevois, s'est poursuivi. Ce travail devrait s'achever en 2020.

2. Conseil et expertise pour la sauvegarde d'archives

Le Collège du travail a été sollicité par la section genevoise du syndicat Unia pour collaborer avec lui au tri et au traitement de ses archives historiques. Il s'agira notamment

de trouver une solution pour la conservation pérenne des affiches anciennes, des photographies et des objets dont les Archives d'État n'ont pas voulu en 2011, car ils n'entraient pas dans leur politique d'acquisition.

Dans le prolongement des contacts établis dans le cadre de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières ...*, le Centre de contact Suisses-Immigrés (CCSI) a sollicité le Collège du travail et les Archives contestataires pour le reconditionnement, l'inventaire et la conservation de ses archives anciennes. Le projet devrait se concrétiser en 2020 pour autant qu'un financement externe puisse être trouvé. Dans cette hypothèse, l'inventaire et la conservation des archives du CCSI seront alors assumés par les Archives contestataires.

3. Constitution d'archives orales

A l'occasion de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières...*, le Collège du travail, les Archives contestataires et Rosa Brux, ont produit neuf courts-métrages consacrés à la situation des travailleurs et travailleuses immigrées. Ces *Lettres ouvertes* réalisées par Katharine Dominicé retracent autant de parcours d'anciens saisonniers, saisonnières ou de leurs enfants. Toujours dans le cadre de cette exposition, un travail analogue a été effectué par le cinéaste Pablo Briones qui présente dans *Les Traces*, le destin d'une travailleuse sans-papiers active à Genève depuis plus de vingt ans.

II. Valorisations de l'histoire et de la mémoire du monde du travail

1. Consultation publique

Bien que fortement absorbé par les diverses entreprises de valorisation évoquées précédemment, le Collège du travail a répondu aux nombreuses demandes d'information et de consultation qui lui ont été adressées. En 2019, elles ont principalement porté sur les thèmes suivants : saisonniers et saisonnières, grève des femmes de 1991 et féminisme, mouvement socialiste genevois. Les étudiants et étudiantes du séminaire de master en histoire de l'Université de Genève donné par Marie-Luce Desgrandchamps ont consulté plusieurs fonds relatifs à leurs recherches sur l'immigration et le statut de saisonnier.

2. Expositions

a) Travailler à l'usine. Photographies de l'entreprise genevoise Gardy (1918-1958)

Comme indiqué plus haut, afin de mettre en valeur le fonds de photographies Gardy récemment inventoriées et numérisées, la Bibliothèque de Genève, en collaboration avec le Collège du travail, a organisé une exposition de 35 photographies dans le Couloir des coups d'œil de son bâtiment des Bastions, du 27 mai au 26 octobre 2019. Cet accrochage a donné lieu à la publication d'une brochure présentant les photographies exposées, introduites par des textes de Frédéric Sardet, directeur de la BGE, et de Patrick Auderset, coordinateur du Collège du travail.

La BGE a également produit un film de 4'50'' réalisé à partir des images numérisées de Gardy. Ce film a été présenté dans le cadre de la nocturne de la Biennale de la photographie NO'PHOTO, le 28 septembre 2019 à Genève. Il est disponible sur la chaîne youtube de la BGE (https://www.youtube.com/watch?v=c_QvtDnW-lc).

b) Nous saisonniers, saisonnières... Genève, 1931-2019

Initiée par la Ville de Genève pour concrétiser une motion du Conseil municipal de 2014 intitulée « Parce qu'ils ont construit la Suisse et Genève, rendons hommage aux saisonniers », l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières... Genève, 1931-2019* a très

intensément mobilisé les Archives contestataires, le Collège du travail et Rosa Brux durant plus d'une année. Elle a ouvert ses portes le 29 octobre au Commun, à la rue des Bains 28, et s'est tenue jusqu'au 24 novembre.

Associant des approches historique, mémorielle et artistique, l'exposition a témoigné des dures conditions de vie et de travail que la Suisse a réservées pendant des décennies aux personnes détentrices d'une autorisation de travail saisonnière dite « permis A ». Elle a ravivé ainsi les enjeux d'un passé controversé. Reposant sur une scénographie forte, l'exposition a eu recours à plusieurs formes de narration, en s'appuyant sur des documents historiques, des archives personnelles, des interventions artistiques et des récits filmés produits pour l'occasion (*Les lettres ouvertes* réalisées par Katharine Dominicé et le film de Pablo Briones intitulé *Les Traces*). L'exposition a permis de faire entendre la voix des saisonniers et saisonnières de même que celles des travailleurs et travailleuses migrantes d'aujourd'hui.

Pour rendre pérenne le propos de l'exposition et les intenses recherches documentaires et iconographiques qu'elle a impliquées, les organisateurs ont publié à 660 exemplaires un ouvrage largement illustré reprenant l'ensemble des textes de l'exposition et une sélection de l'iconographie qui y était présentée. Comme il a été épuisé une semaine avant la fin de celle-ci, une version électronique de cette publication en sera fournie au public au début de 2020 sur le site www.expo-saisonniers.ch.

L'exposition a également donné lieu à un riche programme d'événements organisés en collaboration avec de nombreux partenaires : le Centre de contact Suisses-Immigrés, l'Université populaire albanaise, la Maison internationale des associations, l'Atelier interdisciplinaire de recherche, la Bibliothèque de Genève, le Musée d'ethnographie, la Ville de Meyrin ainsi que le Service culturel et le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève.

Un projet d'une telle ampleur n'aurait pu voir le jour sans l'apport financier déterminant de la Ville de Genève. Son financement a été complété par le généreux soutien des institutions et organismes suivants : Loterie romande, Fonds mécénat SIG, Fondation Sesam, Fondation Leenaards, Bureau de l'intégration des étrangers de la République et canton de Genève, Fondation Ernst Göhner, Villes de Carouge et de Meyrin, Fonds cantonal d'art contemporain de Genève, Fédération genevoise des métiers du bâtiment, Syndicat Unia, Syndicat interprofessionnel de travailleuses et de travailleurs.

L'exposition a été très bien reçue par les médias et a fait l'objet de nombreux articles et comptes rendus, notamment au 19:30 de la RTS, sur Léman Bleu, Radio Lac, la *Tribune de Genève*, *Le Courrier*, *L'Événement syndical*, *Gauchebo*, *GHI*.

Le bilan final est extrêmement positif. En effet, l'exposition a accueilli plus de 6400 personnes, dont plus d'une vingtaine de classes ainsi qu'une dizaine de groupes de migrants et migrantes. De nombreux anciens saisonniers et saisonnières l'ont visitée, souvent en compagnie de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Ce fut, dans bien des cas, l'occasion de transmettre, voire de révéler, une histoire familiale liée à la migration et de faire reconnaître les difficultés qu'elle a engendrées. De nombreuses personnes ont regretté que l'exposition dure si peu de temps et souhaité qu'elle puisse être présentée ailleurs. Les films de Katharine Dominicé et Pablo Briones ont également suscité un fort intérêt.

Une réflexion sera menée début 2020 en collaboration avec la Ville de Genève afin de déterminer quelles suites peuvent être données à cette réalisation plébiscitée par le très nombreux public qui s'y est intéressé en un court laps de temps.

3. Rencontres-débats

Le 14 mars, le Collège du travail, en collaboration avec l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AÉHMO) et l'ÉDHICE (Équipe de didactique de l'histoire et de la citoyenneté), a organisé une présentation à Uni Mail du film de Frédéric Hausmann intitulé **1918 : L'affrontement de la Grève générale**. La projection était suivie d'une discussion avec le réalisateur introduite par le professeur Charles Heimberg. En dépit de la qualité du film, la soirée n'a réuni qu'une dizaine de personnes, faute peut-être à la météo exécrable et au fait que le sujet avait abondamment été traité durant le centenaire de l'événement.

Le 19 septembre 2019, le Collège du travail a coorganisé à l'Espace Ami Lullin une rencontre-débat en collaboration avec la Bibliothèque de Genève (BGE). Intitulée « **Travailler à l'usine au XX^e siècle. Témoignages sur l'entreprise genevoise Gardy** », cette rencontre-débat qui a réuni plus d'une centaine de personnes. Elles ont assisté aux interventions de Patrick Auderset, coordinateur du Collège du travail, Christian Joschke, historien de la photographie, Ernst Fuhrer et Vincent Kessler, anciens ouvriers et membres de la commission du personnel de Gardy, ainsi que de Fabienne Kühn, ancienne membre du comité directeur du syndicat Unia. La soirée a été animée par Emmanuel Deonna, journaliste indépendant, qui a également réalisé un riche dossier consacré à Gardy dans *Le Courrier* du 13 septembre 2019.

Le Collège du travail a aussi été associé à plusieurs manifestations qui ont eu lieu dans le cadre de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières...* Il s'est plus particulièrement chargé d'organiser la rencontre-débat « **Conditions de travail et migrations en Suisse : hier, aujourd'hui, demain** » qui s'est tenue le 19 novembre à la Maison internationale des associations (MIA). Animée par Hervé Pichelin, directeur de la MIA, elle a réuni Marianne Halle, du Centre de contact Suisses-Immigrés, Pierre-Yves Maillard, président de l'Union syndicale suisse, et Jacques Robert, ancien secrétaire de la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment (FOBB), du Syndicat Industrie et bâtiment (SIB), puis d'Unia. Après un retour sur l'histoire des conditions de vie et de travail des saisonniers et saisonnières, cette rencontre-débat a fait ressortir les enjeux, pour les travailleurs et travailleuses de Suisse, de l'accord-cadre négocié entre notre pays et l'Union européenne. Cette rencontre a également souligné la situation difficile des travailleurs et travailleuses sans-papiers à Genève mais aussi les améliorations concrètes qu'un tiers d'entre elles ont obtenues dans notre canton, à travers l'opération Papyrus.

Au nombre de ces rencontres publiques, mentionnons également la conférence illustrée que Charles Magnin a donnée le 14 novembre 2019 devant une centaine de personnes, dans le cadre des Jeudis midi de l'Affiche de la BGE pour le compte de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières...*, sous le titre « **Les Suisse-sse-s et les Saisonnier-ère-s** ». Il a bénéficié du précieux concours de Georges Tissot, du conseil de fondation du Collège du travail, pour la réalisation du diaporama d'affiches politiques et syndicales de la BGE placées au cœur de l'analyse historique de l'intervenant.

4. Participation à la valorisation de la mémoire ouvrière

Le cinéma Sputnik a organisé le 14 avril une projection du « film sans images » intitulé **Action directe, discours indirect** réalisé par Laurent Güdel à partir d'enregistrements sonores d'anciens ouvriers recueillis par le Collège du travail dans les années 1980. Elle a été suivie d'une discussion avec l'artiste et Christiane Wist, la réalisatrice des enregistrements initiaux, ainsi que Gabriel Sidler, initiateur du film pour la partie OFF du Lausanne Underground Films Festival (LUFF) 2018, et Patrick Auderset. Cette projection

s'inscrivait dans une tournée qui a notamment fait étape à Delémont, St-Imier, La Chaux-de-Fonds, Rochefort, Bienne, Fribourg, Nantes et Meyrin.

Comme ce film constitue une valorisation aussi pertinente que percutante des archives sonores du Collège du travail, notre fondation a accordé un soutien financier de 2'500 francs à son réalisateur.

5. Collaborations scientifiques et institutionnelles

Le président et le coordinateur du Collège du travail, ainsi que Georges Tissot, ont participé à la réunion du réseau mouvementouvrier.ch organisée le 5 novembre 2019 à l'Université ouvrière de Genève. A l'issue de la séance, les participant-e-s ont été convié-e-s à une visite guidée de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières...* au Commun.

Le coordinateur du Collège du travail s'est rendu à la 50^e Conférence annuelle de l'International Association of Labour History Institutions (IALHI) à Alcalá de Henares, près de Madrid, du 12 au 14 septembre 2019, consacrée au rôle des bibliothèques et des centres d'archives dans les manifestations commémoratives.

III. Fonctionnement

1. Le conseil de fondation

Le conseil de fondation est présidé depuis 20 ans en cette année 2019 par Charles Magnin, professeur honoraire de l'Université de Genève. Il se compose en outre d'Alda De Giorgi, ancienne secrétaire générale du Collège du travail; Christophe Guillaume, secrétaire général de l'Université ouvrière de Genève; Fabienne Kühn et Jacques Robert, ancienne et ancien responsables syndicaux, respectivement à la Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH) et au Syndicat Industrie et Bâtiment (SIB) puis à Unia; Audrey Schmid, secrétaire syndicale d'Unia, et Georges Tissot, ancien secrétaire général du SIT (Syndicat interprofessionnel de travailleuses et travailleurs). Mme Jacqueline Berenstein-Wavre, membre fondatrice du Collège du travail, en est la présidente d'honneur et M. Dan Gallin, ancien secrétaire général de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation (UITA), membre d'honneur.

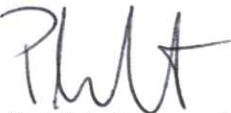
En 2019, le conseil de fondation s'est réuni trois fois en séances plénières : les 15 février, 19 juin et 13 novembre.

Plusieurs membres du Conseil ont participé aux groupes de travail chargés d'organiser les rencontres-débats des 19 septembre et 19 novembre présentées plus haut (cf. II.3).

2. L'équipe

En 2019, en plus de Patrick Auderset, coordinateur des activités, le Collège du travail a pu compter sur plusieurs collaborateurs et collaboratrices temporaires : Magali Pittet, comme chargée d'inventaire (de janvier à mars); puis dans le cadre de l'exposition *Nous saisonniers, saisonnières...*, Vanessa Merminod, coordinatrice de projet de l'exposition (d'octobre 2018 à décembre 2019), Yannick Gilestro, stagiaire puis médiateur pour l'exposition (de juin à novembre 2019), Matthieu Vertut et Stéphane Détruche pour le montage de l'exposition, Joo Young Hwang, Orfeo Lili, Maxime Maillard et Magali Pittet, tous quatre pour le gardiennage de l'exposition.

Genève, le 17 février 2020


Patrick Auderset
Coordinateur


Charles Magnin
Président